

Actualités CDEF

BRIGADOC 2005

Du 10 au 13 mai 2005, le CDEF a organisé en son sein et au profit des futurs commandants de brigade et adjoints directs ainsi que pour les futurs généraux adjoints d'EMF et chefs d'état-major, un stage de formation opérationnelle plus communément connu sous le vocable de BRIGADOC. Volontairement succinct et concret, alternant conférences doctrinales, témoignages d'autorités en charge de responsabilités, informations relatives aux conditions d'emploi des forces terrestres sur et hors du territoire national, ce stage ne visait en réalité qu'un seul but : faciliter l'exercice des responsabilités confiées prochainement aux officiers présents à ce stage. Que ce soit pour l'exercice du commandement en opération, l'aspect multinational et interarmées des actions, le volet logistique, la mise en condition opérationnelle, la numérisation du champ de bataille ou l'émergence de nouvelles fonctions telles que la communication opérationnelle, tout a été fait pour délivrer le plus simplement et concrètement possible les quelques points clés indispensables aux futurs chefs de l'armée de terre française qui, dans les semaines ou les mois à venir, seront sur le terrain "aux affaires" à la tête de leurs unités.

A noter parmi les temps forts du stage, l'intervention du général CEMAT qui s'est adressé directement à ses futurs commandants de brigade. Il leur a décrit avec une totale transparence l'environnement général dans lequel évolue l'Armée de terre et qu'ils seront inévitablement amenés à prendre en compte puis s'est attaché à donner des directives plus spécifiques quant à leur rôle de chef opérationnel.

En résumé, la qualité et la franchise des témoignages de même que la richesse des échanges permettent de penser que l'objectif de BRIGADOC 2005 a été pleinement atteint.

Le CDEF retrouvera maintenant les commandants de brigade dans six mois pour participer avec eux à un exercice destiné à susciter la réflexion tactique : BRIGADDEX.

Colonel Daniel POSTEC

Les défis actuels de la BTAC

La maîtrise de l'information est l'un des facteurs essentiels du succès d'une opération. C'est la raison pour laquelle les systèmes d'information prennent autant d'importance. Dans cette perspective, ce sont les conditions d'accès à l'information qui sont déterminantes. L'information doit être complète, actualisée, sécurisée, présentée sous toutes les formes utiles et échangée facilement en tant que de besoin. Les systèmes d'information sont reliés entre eux par des systèmes de communications et livrés dans des structures mises en place par les unités d'appui au commandement.

Si le besoin est relativement constant dans son expression, les différents services mis à la disposition des utilisateurs sont tributaires des moyens techniques disponibles. Or, ces derniers utilisent actuellement ce qu'il est convenu d'appeler les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Ils sont en constante évolution, tant en ce qui concerne les matériels que les logiciels.

La BTAC est précisément au cœur de ce processus et se dote actuellement de systèmes à haut débit, dont les performances vont être particulièrement précieuses pour satisfaire les besoins du futur CRR-FR.

Le système d'information pour le commandement des forces (SICF) est le principal outil actuellement mis à la disposition des utilisateurs. Les services rendus sont multiples : messageries formelle et informelle, travail coopératif, espace public, espace privé, gestion électronique des données, cartographie, le tout assuré avec une parfaite sécurité. C'est le principal réseau. Il est complété par un réseau "sensible France", l'INTRATERRE, qui, outre les services de messagerie, permet l'accès aux principales bases de données nationales dont celles de la logistique. Le réseau INTERNET, non classifié, est un complément précieux.

Pour obtenir la certification HRF, la mise en place des réseaux spécifiques de l'OTAN (CRONOS, BICES, LOCE, ADAMS, etc.) est nécessaire. Elle interviendra très prochainement.

Tous ces systèmes sont nouveaux et en évolution constante. Leur mise en œuvre conduit à la définition de nouvelles architectures et de nouveaux procédés techniques, jamais ou rarement reconduits d'une opération à une autre ou d'un exercice à un autre. Leur parfaite maîtrise passe par une formation approfondie des personnels et elle impose un entraînement particulièrement rigoureux et régulier.

Quelles que soient leurs performances techniques, les systèmes d'information et de communications sont toujours tributaires du savoir-faire et de la motivation des personnels qui les mettent en œuvre.

Or, cette évolution constante et de plus en plus accélérée enrichit la compétence des personnels par capitalisation des acquis. L'ampleur des défis à relever est un remarquable stimulant. La volonté est au plus haut niveau, les objectifs seront atteints.

GBR Jean-Paul VARENNE - PAQUET
commandant la BTAC

Le cycle opérationnel de la BTAC¹

Un cycle permettant d'éclairer l'avenir

Lors de l'élaboration de la DAPPO² 2005, le général commandant la BTAC a confirmé officiellement le cycle opérationnel afin de donner aux chefs de corps une meilleure lisibilité de leur engagement dans le temps. Composée de six régiments de transmissions et d'un régiment d'appui au commandement, la brigade a choisi de **faire évoluer le cycle sur 24 mois en trois phases correspondant à trois actions majeures et déterminantes pour chaque régiment.**

La première des phases est une période de quatre mois d'instruction collective pendant laquelle le régiment est préservé afin qu'il puisse consolider les fondamentaux militaires et du métier, faire progresser la cohésion du régiment et préparer l'engagement opérationnel. Dans ce moment privilégié, le chef de corps engage des actions de formation/instruction au regard des retours d'expérience obtenus et des évaluations opérationnelles de ses compagnies. L'instruction collective intègre les directives opérationnelles de la brigade (prise en compte des critères HRF pour la certification du PC CRR-FR).

La deuxième phase de quatorze mois est la période de disponibilité optimale des régiments au profit des forces terrestres. Les régiments sont alors sollicités pour participer aux exercices majeurs, à l'alerte GUEPARD et fournir des renforts SIC aux BAS ou aux BIA. Ils arment alors les CMO SIC pour diriger des déploiements de moyens SIC d'un niveau 2. Lors de cette période, un régiment pourra être contrôlé par l'état-major et le général commandant la BTAC effectuera son évaluation (exercice ANTARES). En ce qui concerne les activités du CRR et CRRE, les régiments sont désignés en tant que "leader" de la montée en puissance des rendez-vous NRF (NRF 7 pour le CRRE et NRF 11 pour le CRR-FR).

La troisième phase de six mois est consacrée à la période de projection OPEX précédée par la mise en condition opérationnelle (MCO). Elle se termine par un mois de remise en condition. C'est aussi un moment privilégié pendant lequel la majorité des postes attribués à la BTAC est honorée par le régiment pilote dont le chef de corps peut être amené à prendre le commandement du dispositif : c'est le cas du BCS au Kosovo.

Il est à noter que **pendant ce cycle, un contrat opérationnel minimal** lie les unités au général COMBTAC dans le but d'honorer les renforcements SIC demandés par le CFAT. Pendant la période de disponibilité opérationnelle, il peut être demandé jusqu'à 80%³ des moyens d'un régiment. Pendant la phase de projection OPEX, tous les moyens disponibles du régiment concerné sont "engageables".

Au-delà de l'aspect "programmation" pour une meilleure responsabilisation des personnels, **ce cycle de 24 mois, véritable main courante opérationnelle, assure une lisibilité plus grande aux différents niveaux du commandement** sans pour autant devenir un cadre rigide d'emploi des unités. Il permet d'obtenir **une meilleure anticipation** des régiments par rapport aux objectifs opérationnels fixés par le général commandant la brigade.

BTAC/EM/BCPO

¹ Brigade des transmissions et d'appui au commandement.

² DAPPO : Directive annuelle particulière pour la préparation opérationnelle.

³ 80% : Norme EMAT.

Actualités DEO

CODIROPS : Le CEMAT va décider du programme des études opérationnelles 2005/2006

Organisé par l'EMAT/BPO dans les murs du CDEF à l'Ecole militaire, le CODIROPS (Comité directeur des études opérationnelles) 2005/2006 se tiendra le lundi 6 Juin 2005.

Ce comité directeur sera présidé par le général d'armée Bernard THORETTE, chef d'état-major de l'Armée de terre.

Au cours de cette réunion plénière seront arrêtées les orientations pour les études opérationnelles relatives au cycle doctrinal 2005/2006.

CBA Pierre-Marie Bigot
OSA DEO

Une réflexion franco-allemande sur l'interopérabilité

Dans le cadre du GFACM (Groupe franco-allemand de coopération militaire), la cellule "doctrine", composée d'experts du Heeresamt et du CDEF conduira un séminaire à Cologne du 31 mai au 2 juin 2005.

Le but de cette cellule est de mener une réflexion conjointe, franco-allemande, dans le domaine doctrinal visant à améliorer l'interopérabilité des deux Armées de terre.

Les sujets traités au cours de ce séminaire bilatéral sont les suivants :

- 1.- Identification des points de convergence et de divergence sur l'emploi des brigades respectives.
- 2.- Identification et développement des modes d'action communs lors des opérations en zones urbaines.
- 3.- Interarmistation aux bas niveaux tactiques.
- 4.- Conséquences de la numérisation sur l'organisation et le fonctionnement des P.C.

Colonel Eric ROUSSEL

suite page 5

L'appropriation des systèmes d'information opérationnels par la BTAC

Elle repose sur trois maîtres mots : **organisation, maîtrise, adaptabilité.**

Depuis l'été 2003, la brigade de transmissions et d'appui au commandement s'est vu confier par le CFAT la **mission de mise en œuvre et d'administration des systèmes d'information opérationnels** déployés dans les exercices des niveaux 1 et 2, ainsi que le renforcement SIC des autres niveaux (brigade, GTIA). Avec pour perspective à court terme de cette appropriation, **un objectif majeur : la certification HRF¹ à partir de 2007 du futur corps de réaction rapide de l'Armée de terre, le CRR FR².**

Ainsi, dans cette appropriation progressive, les spécialistes ESRI³ des régiments de transmissions de la brigade doivent acquérir la maîtrise des systèmes d'information nécessaires au fonctionnement du CRR FR au sein de l'OTAN.

Dans un premier temps, **cette mission s'applique à trois réseaux opérationnels** : le **réseau de théâtre** ou système d'information du commandement des forces (SICF), **l'intraterre**, particulièrement sollicité par la composante logistique et **l'internet** comme réseau non classifié. Ces trois réseaux constituent encore actuellement la mission principale de la brigade.

A partir de 2006, avec la livraison des équipements bureautiques complémentaires, la brigade devra compléter ses savoir-faire : appropriation du **réseau "Unclassified"** supportant l'internet de l'OTAN, appropriation du réseau NATO Secret (CRONOS) et des FAS⁴, les applicatifs fonctionnels de l'OTAN tels que BICES (renseignement), ADAMS (logistique). A ce tableau, il conviendra d'ajouter une capacité de mise en œuvre du réseau interarmées SICA, dans l'éventualité d'une projection du CRR FR. C'est un total de six réseaux que les personnels auront à déployer simultanément si les conditions opérationnelles l'exigent.

Il est **une composante particulièrement dimensionnante** qu'il conviendra d'ériger en règle de conduite : **la sécurité des systèmes d'information.** Celle de l'OTAN étant rigide, ses concepts devront être particulièrement assimilés par le personnel qui aura ensuite à les mettre en œuvre au sein des différents PC. Cela se traduit en œuvre au sein des différents PC. Cela se traduit en particulier par la maîtrise des nouveaux équipements de chiffrement de l'OTAN (type TCE⁵), la séparation physique des réseaux de classification différente, le respect des distances entre équipements actifs et câbles de connexion pour éviter les rayonnements compromettants,...

C'est un défi déterminant, ciblé progressivement, qui exige de **développer trois qualités essentielles** : l'organisation dans les déploiements, la maîtrise des équipements et l'adaptabilité aux nouveaux équipements et versions logicielles.

L'organisation

Elle vise à **réduire les délais d'implantation et à rationaliser le travail des équipes de spécialistes ESRI** ; l'objectif étant de livrer aux opérationnels des CO des niveaux 1 et 2, dans des délais contraints, des réseaux comportant plusieurs centaines de postes de travail (actuellement, pour un déploiement de niveau 1, le nombre global de stations configurées avoisine le millier). Dans ce but, depuis 2004, les chefs de centre d'exploitation, principaux responsables techniques de site, effectuent **en amont de la phase de déploiement un travail préparatoire assimilable à une méthode PERT** : identification des équipes, chronologie des tâches et répartition des responsabilités. L'ensemble de ces données étant reporté sur un tableau séquentiel qui favorise au moment du déploiement le suivi temps réel des travaux et un éventuel remaniement du dispositif en cas de difficultés.

A ce jour, les chefs de centre se sont bien appropriés cette méthodologie qu'ils affinent à chaque exercice d'entraînement pour mieux l'adapter aux impératifs opérationnels.

La maîtrise des équipements

Bien que l'ensemble des équipements ne soit pas encore disponible – attente de plusieurs centaines de postes de travail pour les réseaux "Unclassified" et NATO Secret, attente des futures stations SICF et des nouvelles versions logicielles –, nos spécialistes ESRI sont dans un cycle de formation intégrant 68 stages sur l'administration des systèmes et des réseaux et sur la configuration des équipements de chiffrement. **A terme**, la brigade disposera d'une ressource de **720 spécialistes en mesure de répondre efficacement aux besoins opérationnels des forces terrestres.**

1 HRF : High Readiness Force.

2 CRR FR : corps de réaction rapide France.

3 ESRI : emploi des systèmes et des réseaux informatiques.

4 FAS : Functional Area System.

5 TCE : chiffreur IP.

L'appropriation des systèmes d'information opérationnels par la BTAC

suite de la page précédente

De plus, en complément de cette formation, ces spécialistes sont présents sur tous les "fronts" et deviennent dans leur domaine les acteurs incontournables des exercices majeurs (OPERA 3 Terre, Guibert-Hermès 2004 et 2005, Capable Warrior), des exercices d'interopérabilité avec les alliés (Cathode Emission, Combined Endeavor, Common Enterprise) et des exercices d'entraînement (FATSIC, EXCOM, FATEXTEL) ; une occasion privilégiée de se forger une expérience et des compétences techniques particulièrement riches et diversifiées que même les alliés peuvent leur envier.

L'adaptabilité des personnels

Les systèmes d'information appartiennent à un domaine particulièrement soumis à l'évolution des technologies. Ils sont construits à partir d'un "patchwork" de matériels et de logiciels, dont les briques restent fugaces et sont périodiquement renouvelées sous la contrainte des évolutions technologiques.

Pour faire face à cet environnement évolutif, les spécialistes du domaine doivent **constamment se remettre à niveau et déployer une remarquable faculté d'adaptation pour conserver la maîtrise des systèmes**. Cette qualité est remarquablement développée dans la population des jeunes officiers et sous-officiers ESRI, qui est particulièrement souple, curieuse et innovante dans sa spécialité.

Au regard des objectifs opérationnels à atteindre, **la brigade de transmissions et d'appui au commandement dispose des atouts essentiels pour s'approprier efficacement les critères HRF SIC du CRR FR**. Ses atouts reposent sur l'importance de sa ressource matérielle, en perpétuelle évolution, mais surtout sur la richesse, la jeunesse et les acquis professionnels de ses spécialistes, dont l'enthousiasme constitue une remarquable dynamique.

Lieutenant-colonel Dominique **SERRIÈRE**
EM/BTAC
Chef BSIC-SSIC

Actualités DEO

suite de la page 3

DOCEX 2005, le séminaire doctrinal annuel franco-espagnol

Une délégation de la Division emploi organisation (DEO) du CDEF, renforcée par deux officiers de la DEP de l'Ecole d'application du Train et complétée par deux interprètes, se rendra du 11 au 17 juin au MADOC (organisme de l'Armée de terre espagnole regroupant les responsabilités/attributions du CDEF et du CoFAT), à GRENADE, pour participer au séminaire doctrinal franco-espagnol annuel.

Ce séminaire est organisé cette année par la partie espagnole. Il se déroulera sur le thème des "opérations en zone arrière" et s'articulera en quatre tables rondes distinctes : TR 1 – Commandement, contrôle et organisation de la zone arrière, TR 2 – Sécurité et protection en zone arrière, TR 3 – Soutien aux opérations, TR 4 – Contrôle des mouvements.

Le général COMDEF se rendra à GRENADE le 15 juin pour y rencontrer son homologue espagnol et pour participer aux séances de conclusion du séminaire.

Colonel Eric ROUSSEL

Actualités DSRO

Agenda des prochains mois

Juin

(6) – Comité annuel du plan de charge de la DSRO. **DSRO**

(8 juin - 8 août) - Vérification d'aptitude au bon fonctionnement de SCPIO V1.

Plate-forme de la DSRO

(13) – Mise en production d'une application (GED RETEX) de gestion électronique de documents au profit de la DREX. **DREX**

(27 - 30) – EURO SISO (Simulation Interoperability & Standardization Organization). **TOULOUSE**

Juillet

(5-7) – Visite au centre d'entraînement de WARMINSTER. **GB**